

# 15 ANS DU JUMELAGE PACÉ-BAIERSDORF

**Le 16 mai 2015 à Pacé**

Discours de Paul KERDRAON  
Maire de Pacé

Monsieur le bourgmestre de Baiersdorf, lieber Andreas GALSTER, cher Andreas,

Monsieur le Président de l'association « Le Pont pour Pacé », lieber Paul HÖLL, cher Paul,

Monsieur le Président de l'association Pacé-Baiersdorf, cher Alain CHAIZE,

Chers amis de Baiersdorf et de Pacé,

15 ans de jumelage Baiersdorf-Pacé. 15 ans déjà ! C'est très peu : nous avons tous l'impression que c'était hier, quand le 3 juin 2000 à Pacé et en mai 2001 à Baiersdorf, notre jumelage a été signé par les maires de Baiersdorf et de Pacé, Andreas GALSTER et Philippe ROUAULT.

15 ans, c'est peu et c'est aussi beaucoup. Car durant ces quinze années, des liens très forts se sont tissés entre nous. Des amitiés très profondes se sont nouées, et se sont développées, au point que nous avons l'impression que nous nous connaissons depuis très longtemps, que notre amitié existe depuis toujours.

Et c'est toujours avec autant de bonheur que nous nous retrouvons, à Baiersdorf ou à Pacé. Nous attendons toujours ces grands moments de joies partagées avec impatience.

Je voudrais adresser mes très chaleureux remerciements à celles et ceux qui ont su construire et approfondir nos relations, qui ont su entretenir la flamme, qui ont su faire vivre notre amitié, par leur participation à nos différents échanges.

Je veux remercier particulièrement les présidents des associations de jumelage, Reiner GEISLER puis Paul HÖLL pour « Le Pont pour Pacé », Gaëlle GUÉRIN puis Alain CHAIZE, pour Pacé-Baiersdorf. Chers Reiner, Paul, Gaëlle et Alain, vous êtes les piliers de notre jumelage. Sans votre volonté de construire ce jumelage, nous n'aurions pas pu vivre cette belle histoire entre Baiersdorf et Pacé.

Vous avez mis tout votre cœur dans ce jumelage, avec un grand dévouement et je pense aussi que vous y avez pris beaucoup de plaisir.

Mesdames et messieurs, je voudrais que nous applaudissions chaleureusement Reiner, Paul, Gaëlle et Alain, pour les remercier très vivement de leur action déterminée et désintéressée.

A ce stade, je voudrais aussi évoquer celles et ceux qui ont participé activement à notre jumelage et qui ne peuvent plus être parmi nous. Je pense en particulier à Madame GROSCHEL, à Baiersdorf, frappée par une terrible maladie invalidante. Je pense aussi bien sûr à nos amis Jean-Claude RENARD et sa fille Isabelle, à Pacé, qui sont malheureusement décédés il y a peu de temps. Ils nous manquent beaucoup...

Mais notre jumelage prend aussi de nouvelles dimensions depuis quelques temps. Des échanges entre nos services communaux se sont mis en place, avec la venue à Pacé l'an dernier de quatre agents des services techniques de Baiersdorf, qui ont été accueillis pendant une semaine par leurs homologues pacéens. Ils ont pu confronter leurs expériences, leurs pratiques, leurs techniques. Je sais que cette semaine en commun a été très fructueuse et appréciée de part et d'autre.

Je sais aussi qu'à la suite de cette visite, la commune de Baiersdorf a acquis deux ou trois véhicules électriques, car les techniciens de Baiersdorf avaient vu avec intérêt certains des véhicules utilisés par leurs collègues pacéens. Je suis désolé, cher Andreas, que cet échange ait entraîné des nouvelles dépenses, peut-être imprévues, dans le budget de la commune de Baiersdorf...

Il reste à organiser le « match-retour » à Baiersdorf, pour la visite d'agents des services techniques de Pacé à leurs homologues allemands. Qui sait quelles nouvelles idées ils vont nous ramener de leur séjour à Baiersdorf ?

Notre jumelage connaît une autre nouvelle dimension, avec l'échange qui s'est instauré entre le collègue Françoise-Dolto à Pacé et le collègue Emil Von Behring Gymnasium de SPARDORF, près d'Erlangen, où beaucoup de jeunes de Baiersdorf poursuivent leur scolarité.

Cet échange a pu se mettre en place grâce aux relations nouées par Klaus EHRARDT (membre actif de notre jumelage à Baiersdorf) et Alain CHAIZE, notre président de Pacé-Baiersdorf.

C'est ainsi qu'un groupe de collégiens de Pacé est allé à Spardorf et que 27 collégiens de Spardorf de 13 à 15 ans (en classe de 8<sup>ème</sup>, l'équivalent de la 4<sup>ème</sup> en France) sont venus passer une dizaine de jours à Pacé. Ces échanges ont aussi été très fructueux et chaleureux.

Je remercie Klaus EHRART et Alain CHAIZE bien sûr, mais aussi Monika FASSENACHT et Regina BLESSING, professeurs de français à Spardorf, et Marielle BREUZIN, professeur d'allemand à Pacé.

Pour moi, c'est très important que notre jumelage soit vécu comme une réalité concrète par les jeunes en particulier. Car le jumelage doit permettre l'approfondissement des relations entre nos pays et nos jeunes, afin d'aboutir à une meilleure compréhension réciproque et au développement d'un sentiment d'appartenance à l'Europe, à la même communauté de valeurs.

Nous en avons aujourd'hui encore une nouvelle illustration, avec le concert donné par les musiciens, en particulier les jeunes des ensembles de musique de Baiersdorf et de l'école de musique de Pacé « Accordances ». Quel bel exemple et quel beau symbole ! Merci beaucoup à tous les musiciens.

Aujourd'hui, nous fêtons le 15<sup>ème</sup> anniversaire de notre jumelage, 70 ans presque jour pour jour après la fin de cette terrible seconde guerre mondiale qui a fait tant de victimes dans nos deux pays et partout dans le monde.

En novembre dernier, j'ai eu la chance et l'honneur de participer à une célébration de centenaire de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale à Baiersdorf, grâce à ton invitation, cher Andreas, aux côtés de notre ami Wilfried KELLERMANN, maire d'ULRISCHBERG, commune autrichienne également jumelée avec Baiersdorf. Ce fut pour moi un grand moment, un moment d'intense émotion de participer à cette cérémonie, en pensant que nos grands-parents se sont combattus avec acharnement, parfois avec férocité, pendant les quatre années interminables de cette grande guerre.

Et je me disais : quelle chance nous avons de nous retrouver ensemble, dans la paix et l'amitié, devant le monument aux morts de BAIERSDORF.

Qui aurait pu imaginer, il y a 100 ans, ils y a 70 ans, que nous aurions réussi à inventer non seulement la paix entre nous, mais aussi la confiance, l'amitié et la volonté de construire ensemble cette union européenne si injustement décriée, et pourtant si nécessaire à la paix dans le monde ?

C'ai un vrai miracle que nous ayons pu surmonter tant de haine. Ne l'oublions jamais ! Et ne cédon pas aux sirènes de ces oiseaux de malheur qui font croire qu'en sortant de l'Europe, tout irait mieux ! Certes, la construction européenne n'est pas parfaite, comme toute œuvre humaine, mais mesurons bien les enjeux qui sont les nôtres et préservons l'essentiel.

Cette construction européenne, nous la devons à quelques hommes de haute valeur, tant en France qu'en Allemagne, qui ont appelé à la réconciliation entre nos peuples. Le 9 mai dernier, nous célébrions la fête de l'Europe, 65 ans après la déclaration de Robert SCHUMANN qui amena à la création de la première communauté européenne, la communauté européenne du charbon et de l'acier, précurseur du Marché commun et de l'Union européenne d'aujourd'hui.

N'oublions jamais d'où nous venons. N'oublions jamais que l'entente entre l'Allemagne et la France, dont notre jumelage est un magnifique exemple, est le socle de l'Union européenne. N'oublions jamais à quel point l'Europe unie a permis de bâtir une paix qui dure depuis 70 ans.

Jamais notre Europe n'avait connu une aussi longue période de paix, même si je n'oublie pas que l'Allemagne a subi presque 45 ans de partition, avec ce rideau de fer symbolisé par le mur de Berlin, et que sa partie orientale a vécu sous le joug de fer communiste.

Là aussi, la chute du Mur de Berlin, le 9 novembre 1989, il y a un peu plus de 25 ans, a été le très beau symbole de la chute d'un régime de fer imposé à toute l'Europe centrale et orientale.

Espérons que les vieux démons de la guerre, de l'oppression et du fanatisme, à l'œuvre dans certains pays comme l'Ukraine, mais aussi à l'intérieur de nos nations avec les terribles attentats d'extrémistes illuminés, espérons que ces vieux démons ne l'emportent pas sur les valeurs de paix, de liberté et d'amitié que nous partageons.

L'historique réconciliation franco-allemande est la preuve que l'inimitié n'est jamais une fatalité, que la tolérance et le respect mutuel peuvent vaincre la confrontation et la haine, pourvu que de part et d'autre, des hommes et des femmes de cœur sachent se tendre la main et surmonter les rancœurs du passé.

Vive l'amitié franco-allemande !

Vive l'amitié entre la Bretagne et la Franconie !

Vive l'amitié entre Baiersdorf et Pacé !